

« *Nous devons reconnaître que sans la nature, nous ne serions pas en vie* »

Cette fiche rassemble des extraits de témoignages de quatre personnalités : Satish Kumar et Vandana Shiva en Inde, Pierre Rabhi en France, et Samdhong Rinpoché au Tibet. Leurs propos sont tirés d'interviews réalisées pour le documentaire « *En quête de sens* » de Nathanaël Coste et Marc de la Ménardière qui remet en question notre mode de vie et notre rapport à la nature.

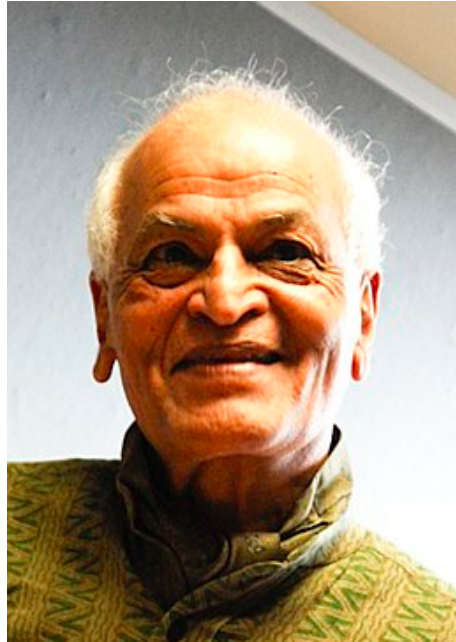
Satish Kumar, Vandana Shiva, Pierre Rabhi et Samdhong Rinpoché ont des parcours et combats différents, mais partagent une particularité : celle de remettre en question le système économique actuel qui ravage la nature et bafoue les droits humains.

Ces témoignages ne reflètent pas forcément les positions d'Amnesty (tout comme les positions sur d'autres sujets tenus par ces quatre personnes), mais sont des pistes de réflexion pour te permettre de réfléchir à ta vision du monde. Les personnes interviewées veulent replacer au centre des préoccupations de la société, l'humain avant le profit. Elles dénoncent le système actuel qui ne considère pas l'humain et ses besoins vitaux comme tels et place le profit et le marché économique au-dessus de tout, au détriment des droits humains.

Leurs témoignages soulignent que les droits à la nourriture, à l'eau potable, à un environnement sain, à une vie digne, etc. ne sont pas forcément mis au centre des préoccupations de la société occidentale, alors qu'il s'agit de droits fondamentaux essentiels pour vivre décemment et dignement.

Témoignage de Satish Kumar

Propos recueillis dans le documentaire « En quête de sens »



Satish Kumar est un activiste pacifique qui prône la « *simplicité volontaire* » et invite à s'engager dans la voie de l'« *écologie spirituelle* ». Il est né en 1936 au Rajasthan, en Inde, et est devenu célèbre en 1962 en entreprenant une marche de plus de 13 000 kilomètres afin d'aborder avec les principaux chefs d'État la question du désarmement nucléaire. Satish Kumar est le rédacteur de « *Résurgence & the Ecologist* » un magazine sur l'écologie et la spiritualité, et le cofondateur du Schumacher College au Royaume-Uni.

Extrait de la vidéo « *Le symptôme : Satish Kumar* » en accès libre sur YouTube

« Aujourd'hui, l'humanité souffre d'une grande arrogance. Parce que nous sommes soi-disant "supérieurs", nous pouvons faire tout ce que nous voulons à la nature. Nous pouvons empoisonner la terre, nous pouvons raser les forêts tropicales, nous pouvons surpêcher les océans, nous pouvons rejeter des gaz à effets de serre dans l'atmosphère. Nous faisons ce qui nous chante parce que la nature nous appartient. C'est le problème fondamental derrière la vision occidentale du monde et donc de la vision de la modernité et toute la vision industrielle. Si tu ne changes pas d'abord notre vision du monde, toutes les solutions technologiques seront vaines. Nous avons besoin d'un changement radical. Par exemple, le réchauffement climatique n'est pas le vrai problème. Le réchauffement climatique n'est que le symptôme du problème. Le problème vient de notre conscience et de nos croyances que l'homme peut faire subir tout ce qu'il souhaite à la nature. »

D'où viendra ce changement ?

« Les politiciens ne changeront pas, les multinationales non plus. Ce sont les citoyens qui les forceront à changer. C'est de la base que ça viendra. Quand les gens réaliseront, que ce système politique au service des multinationales a créé une crise économique, une crise écologique, une crise des ressources, une crise alimentaire et qu'il nous amène vers une monoculture centralisée sur le plan économique, politique et écologique. Cette prise de conscience fera que les gens se soulèveront. Ils deviendront de plus en plus autonomes et s'organiseront localement au sein de leurs communautés. C'est là que je place mon espoir. Parce que le changement ne viendra pas d'en haut. Ils ne pensent qu'au pouvoir. »

Le changement peut-il vraiment venir des citoyen·ne·s ?

« Comment l'Inde est-elle devenue indépendante ? Ça ne nous a pas été donné par les Anglais sur un plateau. C'est le peuple qui a organisé le mouvement ! Mahatma Gandhi était un jeune homme timide. Il n'était pas si fort ou si charismatique. Il était vraiment timide. Et pourtant, il a réussi à rassembler toute son énergie, à dépasser sa peur et son ego pour se mettre au service du peuple. C'est comme ça que le mouvement pour l'indépendance de l'Inde a commencé ! Je peux te donner une centaine d'exemples où les changements fondamentaux sont arrivés seulement lorsque le peuple par la base reprend la main sur son destin et prend ses responsabilités. Donc ce sont les gens ordinaires qui sont les véritables leaders. Les soi-disant leaders à la Maison-Blanche ou à l'Élysée ou à New Delhi ou à Londres...ce ne sont pas les véritables leaders... »

Extrait de la vidéo « Vers la sobriété heureuse : Satish Kumar » en accès libre sur YouTube

« À notre époque, nos vies sont déséquilibrées. On travaille du matin au soir, 8 à 10 heures par jour, juste pour gagner assez pour se nourrir, pour s'habiller, acheter une voiture et payer ses factures. Alors que l'occident est si riche, les gens n'ont pas de temps pour eux ni pour leurs familles. Si tu es riche, pourquoi ne pas travailler moins et garder du temps pour toi ? On est tellement obsédé par le fait de gagner de l'argent que l'on met ses parents en maison de retraite. On ne voit presque pas ses enfants et son conjoint ou alors quelques heures le soir. Le reste du temps, nous sommes séparés. Ce mode de vie est très pauvre ! Pour enrichir nos vies, nous devrions développer nos relations humaines. Personne ne devrait être obligé de travailler plus de 4 heures par jour. Jardinier ou employé de bureau ou n'importe quel travail alimentaire seulement 4 heures pour "gagner" sa vie. Le reste du temps devrait servir à nourrir son esprit et son âme, à développer son imagination et sa créativité. Où est passé ce temps ? La sobriété heureuse peut nous libérer de cette charge...de ce poids, de toujours devoir gagner de l'argent pour survivre. »

Témoignage de Vandana Shiva

Propos recueillis dans le documentaire « En quête de sens »



Vandana Shiva a grandi en Inde et aime profondément la nature depuis son enfance. Elle est docteur en philosophie des sciences, lauréate du Prix Nobel alternatif en 1993 et fondatrice du mouvement Navdanya qui lutte pour stopper l'utilisation des semences génétiquement modifiées en Inde. Elle s'oppose aux OGM (organismes génétiquement modifiés) et au brevetage du vivant par les multinationales qui cherchent, de cette façon, à obtenir des droits de propriété sur les semences génétiquement modifiées. Grâce à elle, certaines multinationales n'ont pas pu breveter le neem, le riz basmati et le blé. C'est grâce à elle qu'il est presque impossible pour l'Inde d'adopter la moindre culture génétiquement modifiée. C'est à la fois une scientifique, une philosophe et une militante active en faveur de l'environnement et des droits des femmes.

Extrait de la vidéo « La révolution commence dans l'assiette : Vandana Shiva » en accès libre sur YouTube

« Les choses changent, mais dans la mauvaise direction, car le changement est confisqué par les multinationales qui transforment tout en marché et transforment tout en produits. Il n'y a plus de gens, plus de nature, plus de culture, plus de valeurs. Le changement attendu, c'est celui qui nous fera réaliser que si nous continuons sur la voie actuelle, l'humanité va détruire ce qui lui permet de vivre sur Terre. Nous devons reconnaître que sans la nature, nous ne serions pas en vie, c'est ça le véritable changement ! Il faut arrêter de percevoir la nature comme "sauvage" et "extérieure", pour réaliser qu'elle est nécessaire à la vie sur Terre. Et par où commencer pour se reconnecter avec la nature ? Avec la nourriture... Premièrement, savoir d'où elle vient et s'assurer que la nature n'a pas été pillée par l'avidité des

multinationales qui profitent de ses bienfaits, et les ravagent avec les pesticides et le génie génétique. La nourriture naturelle est bonne pour la santé. Je pense que tout le monde peut être relié à la nature. Si vous n'avez pas de terres, cela peut être un pot dans votre jardin. Un endroit dédié dans votre cuisine. Ou un lien avec un paysan pas loin de chez vous. Toutes ces choses sont des connexions avec la nature.... »

Témoignage de Samdhong Rinpoché

Propos recueillis dans le documentaire « En quête de sens »



Samdhong Rinpoché a été le Premier ministre du gouvernement tibétain, il a lutté pour préserver la culture tibétaine, c'est un spécialiste de Gandhi. Il a également été le précepteur du futur Dalaï-Lama.

Extrait de la vidéo « Nager à contre-courant ou sortir de l'eau ? : Samdhong Rinpoché » en accès libre sur YouTube

« Le problème du monde n'est pas dû au pouvoir des gens mauvais ou malfaisants. Le problème vient plutôt de l'inactivité des gens en faveur du bien. Les gens qui veulent le bien sont inactifs et désorganisés. Ils ne se mettent pas en réseau. Nous n'avons pas besoin de faire partie du courant de la globalisation. Chaque individu peut mener une vie décente et heureuse sur la base de ses besoins et refuser ainsi d'être un consommateur. Quand tu te fais emporter par une crue puissante et que tu n'es pas capable de nager contre le courant, tu peux simplement sortir pour rejoindre la rive. C'est facile et réalisable pour tout le monde. Par nos idées et nos discours et avec de nombreux modes de vie, nous pouvons nous opposer à cette dynamique et y échapper. Ainsi, si 10 personnes s'échappent, ils peuvent

montrer le chemin à 20 autres. Et progressivement, on pourra créer un nouveau monde. C'est peut-être là notre source d'espoir... »

Témoignage de Pierre Rabhi

Propos recueillis dans le documentaire « En quête de sens »



Pierre Rabhi était un paysan, écrivain et penseur français d'origine algérienne qui a promu l'agriculture écologique et s'opposait à la croissance infinie. Il est décédé en 2021.

Extrait de la vidéo « Pierre Rabhi : Trop peu d'importance à l'indispensable » en accès libre sur YouTube

« Le problème aujourd'hui c'est que notre système donne trop peu d'importance à l'indispensable. La nourriture, c'est indispensable. L'eau potable, c'est indispensable. Les soins, c'est indispensable, un abri c'est indispensable. Ça, on n'a pas réussi à le résoudre sur cette planète, par contre on a donné une valeur illimitée au superflu. Ce qui fait que le superflu est sans limites, l'indispensable est limité. À un certain moment, on a une espèce de colère contre l'aberration du politique, son égoïsme, la cupidité des gens qui ne pensent qu'à l'argent. Moi, je n'ai pas envie de souscrire à ça. Alors c'est peut-être tout petit, mais ma dignité, mon libre arbitre, ma conscience me dictent ce qu'il faut faire de façon à ce que je sois strictement dans ma cohérence. Et ma cohérence n'est pas négociable. »

Source : Extraits de vidéos issues du documentaire « En quête de sens » accessibles sur YouTube